

La préservation des vallées de la Leyre

La préservation des vallées de la Leyre passe par le maintien des caractéristiques présentées précédemment : maintien de la qualité de l'eau et de la libre circulation, préservation du corridor feuillu et de la mosaïque de milieux ouverts (marais, tourbières, prairies).

Voici quelques exemples de bonnes pratiques que vous pouvez mettre en œuvre pour préserver ces équilibres :

Pour la rivière et ses berges, il s'agit en particulier de :

- choisir la période d'intervention la plus appropriée : septembre-octobre, parfois jusqu'à décembre
- travailler en deux temps : entretenir la ripisylve et l'enlèvement des embâcles ; laisser une crue après cette première intervention pour évaluer la réaction du milieu, le curage n'étant pas toujours nécessaire
- ne pas intervenir avec des engins dans les cours d'eau
- éviter de créer de nouveaux fossés. Ne pas recalibrer, ni reprofiler les fossés et cours d'eau.

Pour le corridor feuillu, certaines pratiques doivent être encouragées :

- ne pas exploiter en coupe rase dans les chênaies ainsi que dans les boisements de feuillus les plus humides
- laisser les feuillus de la ripisylve sur une bande de 5 m le long du cours d'eau
- conserver les mélanges existants en conservant les semenciers des essences minoritaires
- ne pas utiliser de produits chimiques (pesticides, fertilisants ou phytopharmaceutiques)
- utiliser du matériel adapté à la portance des sols (pas de débuseurs ou autres engins lourds pouvant tasser les sols et créer des ornières)
- limiter les itinéraires de sorties de bois et les zones de dépôts
- exploiter en période sèche (automne) et sur de petites surfaces
- il est préférable de se doter d'un Plan Simple de Gestion agréé.

Certains gestes peuvent être fortement préjudiciables pour la qualité de l'eau et des paysages. C'est pour cela qu'ils ne sont pas autorisés par la loi, nous en rappelons ici quelques-uns :

- La circulation des véhicules motorisés est strictement interdite hors piste ainsi que dans les cours d'eau et les zones humides.
- L'introduction d'espèces végétales ou animales exotiques est une des principales causes de diminution de la biodiversité. Ne déposez (et ne prélevez) aucune espèce dans les zones humides et soyez vigilant quant aux espèces utilisées lorsque vous ornez votre mare.
- La vitesse de disparition des zones humides est préoccupante. Le dépôt d'ordures ou de matériaux pour renforcer des berges ou combler des zones humides n'est pas autorisé.

Vrai ou faux ?

Après avoir lu le dépliant, répondez aux affirmations suivantes :

- La Leyre prend sa source en Espagne ———— **• VRAI** **FAUX**
- La Leyre se jette dans le bassin parisien ———— **• VRAI** **FAUX**
- La Leyre servait autrefois à transporter du bois ———— **• VRAI** **FAUX**
- La "forêt-galerie" est un magasin d'arbres ———— **• VRAI** **FAUX**
- L'osmonde royale a connu les dinosaures ———— **• VRAI** **FAUX**
- La cistude d'Europe mange beaucoup d'herbe ———— **• VRAI** **FAUX**
- Le caloptérix est cousin de l'ornithorynque ———— **• VRAI** **FAUX**
- Le vison d'Europe est un mammifère ———— **• VRAI** **FAUX**
- La loutre est nocturne, discrète et protégée ———— **• VRAI** **FAUX**
- Le S.A.G.E est un Gascon de bon conseil ———— **• VRAI** **FAUX**

Pour connaître la réponse au jeu et découvrir d'autres surprises, rendez-vous sur le site internet du Parc : www.parc-landes-de-gascogne.fr rubrique Patrimoine naturel.

Le Parc en action

Pour travailler à la mise en cohérence du développement local avec la préservation des ressources naturelles dans les vallées de la Leyre, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne a choisi, depuis 2000, d'animer trois programmes complémentaires :

Le réseau **Natura 2000** est un programme européen pour la préservation des sites naturels remarquables. Il marque la reconnaissance de la qualité et de la richesse de ces milieux que les modes traditionnels de gestion ont su préserver. La démarche a pour but d'aider les propriétaires volontaires à maintenir ou mettre en place ces modes de gestion sur leurs parcelles.

Le **S.A.G.E** (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) a pour enjeux la préservation et l'amélioration de la qualité des eaux, ce qui passe, entre autres, par une meilleure connaissance des zones humides, des lagunes et du transport du sable. Ce schéma accompagne la démarche Natura 2000. Il doit permettre la préservation de la ressource en eau de la vallée.

Le **programme de restauration et d'entretien de la Leyre** : ce programme assure l'extraction de certains arbres tombés dans la rivière et gênant la circulation des canoës. Il garantit également le rajeunissement de la végétation et la conservation des habitats de certaines espèces de poissons.

« Lire la Leyre » au travers des panneaux thématiques

Mais où se trouve la source de la Leyre ? Pourquoi tant de sable sur les bords de l'Eyre ? Quelle quantité de caviar est produite par an dans les vallées de la Leyre ?...

Installés le long de la rivière, des panneaux décrivent, sous le ton de l'étonnement, des richesses d'un patrimoine visible ou intime des vallées de la Leyre.



Images de couverture

- 1 Martin-pêcheur
- 2 Iris des marais
- 3 Cistude d'Europe
- 4 Forêt galerie
- 5 Delta de la Leyre



À LA DÉCOUVERTE DE L'EAU

Les vallées de LA LEYRE

Une richesse locale fragile
à préserver

Les vallées de la Leyre

« **L'Eyre** » ou la « **Leyre** » La science qui étudie l'étymologie des noms de cours d'eau fait remonter les origines du terme «Eyre» au XVII^e siècle. D'après B. Boyrie-Fénié, toponymiste, «Eyre», d'origine aquitanique, signifie « eau ». Le terme désignait autrefois n'importe quel cours d'eau, rivière ou fleuve.



Ce sont les eaux de la nappe phréatique peu profonde qui, affleurant en de multiples sources, lui donnent naissance. Véritable lien entre la forêt de Gascogne et la mer, la Leyre se prélassse sur 135 km. Sous son aspect uniforme, cette rivière est en fait multiple. La Petite Leyre, calme, à l'eau claire et la Grande Leyre, impétueuse, à l'eau foncée, se rejoignent à Moustey pour donner naissance à l'Eyre, plus large, qui se ramifie en un généreux delta au contact du bassin d'Arcachon.

FICHE D'IDENTITÉ

- **Intérêt :**
Un véritable conservatoire biologique
- **Présence :**
Une faune et une flore originales
- **Espèces remarquables :**
 - La cistude d'Europe, tortue aquatique
 - Le vison d'Europe espèce en régression et protégée
 - La lamproie, espèce migratrice
 - Les leucorhines à fronts blancs, à gros thorax, libellules protégées
 - La loutre, espèce protégée
 - L'osmonde royale, fougère archaïque
 - Le martin-pêcheur, espèce protégée
 - Plantes originales du delta : salicorne, spartine et tamaris

- **Espèces envahissantes :**
 - Le vison d'Amérique
 - La tortue de Floride, espèce importée et relâchée illégalement
 - Le ragondin, importé d'Amérique



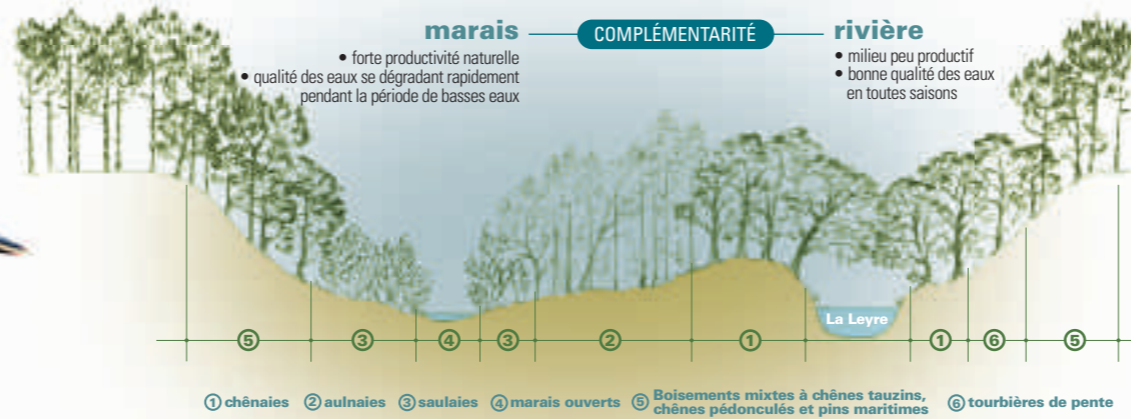
le saviez-vous ?

Imaginez-vous au début du XIX^e siècle : des parties inondables, des prairies, des bois de feuillus, des bouquets de pins perdus et un invisible réseau d'affluents, au milieu d'un paysage de lande rase vouée au pacage de milliers de moutons. Au fil du siècle, la Leyre a été utilisée pour le flottage de bois et ses affluents accueillait forges, fonderies, moulins. Plus tard, laissée à elle-même, la Leyre s'est peu à peu dissimulée sous un tunnel d'arbres protecteurs : la forêt-galerie. La Leyre a toujours su entretenir un équilibre entre les activités humaines (les descentes en canoë, la chasse, la pêche, les sorties pédagogiques) et les espèces animales et végétales qu'elle abrite.



Les vallées de la Leyre une mosaïque de milieux

Les vallées de la Leyre représentent un milieu exceptionnel grâce à ses particularités physiques et écologiques. La rivière présente un fond sableux et des eaux acides, peu riches en éléments nutritifs et de bonne qualité physico-chimique. Le cours principal de la Leyre n'est pas aménagé, la circulation de l'eau et des poissons n'est pas entravée. L'ensemble des vallées de la Leyre est caractérisé par la présence de feuillus répartis entre la forêt-galerie (berges), la forêt alluviale (zones inondables) et la forêt de pente. Ce corridor feuillu joue un rôle important à plusieurs niveaux : régulation et épuration des eaux, maintien des berges, lieu de vie et de déplacement pour la faune.



Dans sa partie moyenne, la vallée de la Leyre s'élargit et le cours d'eau s'étale tout l'hiver jusqu'à la fin du printemps sur les terres basses qui le bordent formant **des marais**. L'été, l'eau se retire de la plus grande partie du lit majeur, à l'exception de ces zones de marais où elle va se réchauffer et s'enrichir de nutriments. Ces conditions sont alors favorables au développement rapide de la végétation aquatique permettant aux marais de devenir un véritable gîte 4 étoiles pour toute la chaîne alimentaire. Dans cette même partie de la vallée, des écosystèmes très particuliers se sont formés au fil des siècles par l'accumulation de la matière végétale : **des tourbières**. Qu'elles soient de pente ou de méandrage (dans d'anciens bras morts), elles représentent des milieux d'intérêt majeur. A 80 km de ses sources, la Leyre quitte le tunnel de sa forêt-galerie et ses eaux douces pour se mélanger aux eaux salées du bassin d'Arcachon. A cet endroit, la Leyre n'est plus un cours d'eau unique mais un réseau de nombreux chenaux qui forment **le delta**.

Des espèces protégées et discrètes

Les particularités des vallées de la Leyre favorisent la présence d'habitats et d'espèces rares. La faible accessibilité des milieux, les nombreuses caches et les mœurs crépusculaires de certains animaux, rendent cette richesse patrimoniale discrète.



Le caloptéryx n'a rien de terrifiant ! « Cousine des Libellules », cette Demoiselle à la taille fine, au vol peu nerveux et aux ailes colorées de bleu-vert, généralement jointes au repos, permet de la reconnaître facilement.

La lamproie est dotée d'une bouche en ventouse, de nageoires peu développées. Trois espèces protégées au niveau européen sont présentes dans les vallées de la Leyre. Deux d'entre elles sont des espèces migratrices, parasites des mammifères marins en mer. Elles quittent les eaux côtières vers l'âge de 7-9 ans remontant les cours d'eau pour se reproduire. Lorsqu'elles atteignent une taille suffisante (10-15 cm), les jeunes lamproies dévalent la rivière pour rejoindre la mer.

L'osmonde royale Cette fougère est impressionnante par la taille de ses feuilles. Appelées « frondes », elles peuvent atteindre 1 m de hauteur. Cette espèce vieille de plus de 300 millions d'années est qualifiée de « fossile vivant ». Son pied en forme de « touradon » s'élève en moyenne de 3 millimètres par an, il permet ainsi de calculer l'âge de la plante !

La cistude d'Europe Cette tortue aquatique aime se chauffer au soleil sur une souche ou un tronc d'arbre. Elle est carnivore et se nourrit surtout de têtards, d'amphibiens et d'alevins. Caractérisée par des taches jaunes sur le corps et la carapace, elle est la seule tortue aquatique originaire d'Europe. Il est possible de l'observer à sa sortie d'hibernation à partir du mois de juin.



La loutre, une espèce discrète

Bien qu'elle soit très discrète, la loutre est le plus gros mammifère carnivore de la rivière. C'est une espèce rare qui, jusque dans les années 50, fut activement piégée et tuée pour sa belle fourrure. Malgré tout, un noyau de population s'est maintenu dans les vallées de la Leyre. Protégée depuis 1972, l'espèce a bénéficié de la quiétude de la Leyre et d'une bonne qualité des eaux. Aujourd'hui l'espèce est répartie sur l'ensemble de la Leyre mais à faible densité car son domaine vital est très vaste (plus de 10 km pour le mâle et 3-4 km pour la femelle). Espèce parfaitement adaptée à la vie dans l'eau (pattes palmées, fourrure dense, opercules de fermeture des narines et des oreilles), son régime alimentaire est varié (mammifères, batraciens, poissons...). Très difficile à observer, vous pourrez noter sa présence au travers de nombreux indices comme ses empreintes dans le sable mouillé et ses crottes marquées par une forte odeur de poisson et de mer. Ouvrez vos sens !

